

Campello-Monti (prov. di Novara)

Villa B. Janelli

19 août 1907

Mon cher Professeur,

Je reçois en ce moment, par le détour de Florence, votre très aimable lettre du 9, qui m'annonce un paquet de mousses et d'hépatiques de l'île de S. Thome, depuis si longtemps désirées et pour lesquelles je ne veux pas tarder à vous remercier bien vivement. Mon séjour d'été est si éloigné des routes carrossables que tout doit nous être apporté à dos d'âne (ou plutôt de porteses) sur un parcours de 12 kilomètres. Aussi j'ai dû renoncer à faire suivre jusqu'ici les paquets, échantillons et le défilé d'imprimés et de réclames dont les médecins sont gratifiés à Florence. Je trouverai donc vos mousses à mon retour, dans 3 semaines environ, et j'en prendrai occasion pour vous remercier encore, non plus en paroles seulement, mais en vous composant, de mon côté, un envoi d'épices exotiques, soit de l'Himalaya, soit de l'Afrique orientale, à moins que vous ne

préférez pour votre Musée des muscinées
caractéristiques de l'Italie centrale
et méridionale, dont j'ai des doubles
très nombreux, la plupart en beaux
exemplaires. Peut-être aurez-vous
l'obligeance de m'informer par carte
postale (à Florence) à laquelle de ces
collections vous donner la préférence.

Si l'un ou l'autre de vos élèves
s'occupe spécialement de muscinées
portugaises, et s'intéresse à celles
d'Italie, je serais très heureux de
faire des échanges avec lui et je lui
donnerais toute latitude pour le choix
des espèces. Je serais particulièrement
charmé de recevoir une nouvelle portion
et des doubles de Biccia Henriquesii, qu'on
ne cesse de me demander et qu'il vous
serait facile de me procurer, même par
vos aides jardiniers, l'hiver ou le prin-
temps prochain. Enveloppées dans des
feuilles vertes (non mouillées) et dans du
papier huilé ou imperméable, ces petites
hépatiques supportent un voyage même de
8 jours, sans se dessécher. Je suis aussi
très curieux de savoir si quelqu'un a
retrouvé près de Lisbonne le rare Exormo-
theca Welwitschii que vous avez eu la
bonté de me procurer autrefois sous le nom
ancien de Biccia bulbosa. Le prof. Goebel,



que vous avez dû voir à Upsala, à retrouver
 cette insignie rareté dans les environs de
 Naples, et M. Trabut en a découvert une
 riche localité en Algérie. — Je n'ai pas pu
 confirmer l'identification, opérée par M.
 Stephani dans son "Species Hepaticarum",
 et votre *Riccia Henriquesii* avec le *Riccia*
bicarinata Limberg, spécial à la Corse, et
 le jeune J. Carl Müller, dans sa nouvelle
 flore d'Hépatiques de l'Europe moyenne, a
 adopté mon point de vue.

Mon ami Soummer, qui a partagé avec vous
 les festivités et les honneurs d'Upsala,
 m'avait déjà parlé de votre rencontre dans
 le pays des jours d'été sans fin. Permettez-
 moi de vous féliciter de tout coeur de la
 distinction si bien méritée dont vous avez
 été l'objet en Suède. Et puisque vous
 êtes si satisfait de votre portrait public
 en Suède, faites à vos amis le plaisir d'en-
 voyer à M. Dörfler, à Vienne, une de vos
 bonnes photographies qui sera reproduite
 artistiquement dans la galerie des botanistes
 que M. Dörfler est en train de publier par
 livraisons, avec de courtes notices biographi-
 ques, et à laquelle vous êtes probablement
 déjà abonné.

J'ai perdu depuis quelques années l'usage
 de mon oeil droit, à la suite d'une hémorragie
 de la rétine qui se résorbe lentement et me
 permet seulement depuis quelques mois de
 distinguer et reconnaître les objets à distance.

En revanche, l'œil gauche, myope dès mon adolescence, a conservé toute son acuité, et je puis encore, malgré mes 69 ans révolus, résoudre sans lunette les plus fins réticulés des hélioglyphes, dessiner à la chambre claire, disséquer sous la loupe. J'ai aussi repris le travail au microscope, après un repos de presque deux ans, il est vrai. Vous recevrez de M. Sommier la description d'un nouveau genre de Cichoriacées (Melitella) qu'il a découvert à l'île maltaise du Gozo et pour laquelle j'ai dessiné une planche avec analyses microscopiques. La plante est si pitète que je pourrai vous en envoyer par lettre une bonne représentation dès mon retour à Florence. Sommier a également découvert à l'île de Pantelleria le premier représentant du genre Calymperes, spontané en Europe, muscinées tropicales & subtropicales dans le reste du globe.

Je prendrai occasion de mon prochain envoi pour vous restituer enfin! les Riccia & l'herbier du musée de Coimbra, que vous ne m'avez jamais réclamés, avec une délicatesse et une patience dont je ne puis assez vous remercier.

Dans mes vieux jours, je grimpe encore, à la recherche des muscinées, sur toutes les montagnes des environs de Campello. Dans un rayon de 3 kilomètres environ, et jusqu'à 2100 mètres autour du village (1300 m.), j'ai récolté en 3 campagnes 321 espèces différentes, dont 76 Hépatiques, et plusieurs nouveautés pour l'Italie.

Encore tous mes remerciements de votre bonne lettre. Croyez-moi, Monsieur le Professeur, votre reconnaissant et dévoué

E. Sevier

Campello Monti (Valle Strona)

Vista
1899



